

à goutte tout le sang qui tombait des plaies ouvertes de son bien-aimé. Que disait-elle en son cœur pendant que l'agonie travaillait le corps sacré de Jésus, et que des cris entrecoupés s'échappaient de sa bouche adorable pour dire aux hommes qu'il les aimait encore ? Se plaignait-elle des duretés du Père céleste contenant jusqu'au bout sa justice ? Murmurait-elle contre les horreurs de cette sanglante union de Jésus avec la croix d'où naissait une race nouvelle ?— Non.—Elle disait *fiat ! fiat !* au bien-aimé qui la pressait intérieurement de consentir à tant de maux, et par les plus violentes angoisses et les plus horribles tortures qui aient jamais affligé un cœur de femme, elle devenait la mère du genre humain. O rose mystique ! vous étiez blanche et immaculée quand sortait de votre sein le Fils de Dieu vêtu d'un corps mortel ; mais vous ne pouviez enfanter à la grâce les misérables pécheurs qu'après avoir été empourprée par le sang de votre cher Fils. Coopératrice de la rédemption du monde, vous deviez être participante des souffrances d'amour qui apaisaient la justice de Dieu !

Participer à la rédemption du monde est-ce, mes frères, le seul service que nous rende la Très Sainte Vierge ?—Non.—Comme la rose, elle répand autour d'elle ses parfums.

Le parfum de la rose,—Il ne demeure pas dans les basses régions de l'atmosphère, mais ses ondes pressées s'élèvent vers le ciel ; et ainsi, il symbolise le parfait hommage qui du cœur de Marie monte à chaque instant vers Dieu. Comme entre tous les parfums nous distinguons facilement celui de la rose, ainsi entre toutes les adorations, et les louanges de la création, Dieu distingue celles de Marie. Comme le parfum de la rose, en se mêlant aux autres parfums, les tempère et les relève, ainsi la prière de Marie, en se mêlant à nos prières, corrige leurs imperfections et leur donne du prix devant Dieu.

Le parfum de la rose,—Elle nous l'abandonne tout entier sans en rien retenir, et cette généreuse effusion symbolise les inépuisables largesses dont nous sommes chaque jour l'objet de la part de notre Mère des cieux.

Le parfum de la rose,—Il possède je ne sais quelle force pénétrante qui captive les sens et les enivre ; symbole